

M. Raynal (1). Elle y occupa la galerie Villeroy avec tous les livres de l'Académie que la Révolution avait eu soin de fermer aussi. Le portrait d'Adamoli orna cette galerie qui prit le nom du généreux donateur, mais l'Académie s'étant reconstituée après le retour de l'ordre, demanda à la ville la restitution de sa bibliothèque ; toutefois ce ne fut que vingt ans après qu'elle put l'obtenir. Après un minutieux

3 mars 1821. On a de lui quelques mémoires inédits restés dans les archives de l'Académie dont il était membre. (*Lyonn. dign. demim.*, p. 289.)

Sébastien Brun, ancien principal du collège Notre-Dame, mort bibliothécaire de l'Ecole centrale, le 8 juillet 1798. (*Idem*, p. 50.)

(1) Raynal, bibliographe, un des conservateurs provisoires de la bibliothèque de Lyon, en 1791 et 1795 ; il a rédigé un assez grand nombre de catalogues de bibliothèques, entre autres de celles de MM. Rast, de Rioltzet de CuzieU. (*Idem*, p. 247.)

M. Delandine rapporte dans son *Histoire des anciennes Bibliothèques de Lyon* (1812), que le savant père Ménétrier, bibliothécaire de Lyon, s'était plu aussi à acquérir pour son dépôt une partie des ouvrages qui composaient la célèbre bibliothèque de Jean Grollier. vendue à l'encan à Paris, en 1675, après la mort de cet homme éminent et dont Lyon s'honore. Jean Grollier, vicomte d'Agnisy, trésorier général des armées françaises dans le Milanais, ambassadeur de François I^{er} à la cour de Rome, Mécène des gens de lettres qui ne lui ont pas épargné les louanges (*Lyonn. dign. de mém.*), né en 1479, mort le 22 octobre 1535, avait rassemblé à grands frais les ouvrages les plus rares et les plus utiles et se plut à les communiquer à tous les savants. Sa générosité et la protection qu'il accorda aux hommes de lettres le firent appeler par Erasme « l'ornement de la France ». Les volumes de sa bibliothèque étaient reliés en veau ou en maroquin avec des ornements sur le plat et dorés sur tranche. Chacun portait d'un côté une devise particulière et de l'autre l'inscription « *Jo. Grollierii et amicorum* ». Ces volumes sont encore très-recherchés, et M. Delandine dit que quelques-uns se voient encore à la bibliothèque de Lyon, après avoir échappé aux derniers attentats du vandalisme.